

Les manuels utilisés dans l'enseignement du français en Russie au XVIII^e siècle: influences occidentales et leur réception en Russie

Sergueï Vlassov
Saint Petersburg State University
vir3@pochta.ru

Abstract

«Учебники, используемые в преподавании французского языка в России в XVIII веке: западные влияния и их рецепция в России»

Статья посвящена анализу грамматик, “школьных” и “домашних разговоров,” букварей, использовавшихся в России сначала в частном преподавании французского языка детям Петра Великого (цесаревичу Алексею и будущей императрице Елизавете Петровне), а также в частных пансионах, а затем в государственных учебных заведениях Санкт-Петербурга (в академической гимназии, в Сухопутном шляхетном кадетском корпусе и в Морском кадетском корпусе) и Москвы (в гимназиях и, позднее, в Благородном пансионе при Московском университете). Как показало проведенное исследование, преподавание французского языка в России было сначала ориентировано на немецкие образцы, но затем французские модели учебников постепенно вытеснили своих немецких конкурентов благодаря адаптации к российским условиям прежде всего грамматики Ресто—в учебниках П. де Лавалья, Л. Бужо, Ж.-П. Готье и других французских учителей, эмигрировавших в Россию при Елизавете Петровне и Екатерине II. Тем не менее влияние французской философской грамматики проявляется в преподавании французского языка в России лишь с 90-х годов XVIII в.—в грамматиках И. Соца (1790) и И. Фабиана (1799), так как ранее заимствования в грамматике Ресто из философской грамматики устранялись из переделок его грамматики в России. Кроме печатных источников, в статье рассматриваются некоторые неизданные материалы, хранящиеся в Архиве Академии наук, в Военно-морском архиве и в рукописных отделах Библиотеки Академии наук и Российской национальной библиотеки.

L'enseignement du français au XVIII^e siècle en Russie est un domaine nouveau et encore peu exploré, que nous essayons d'éclairer par une analyse assez succincte, faute de place, à l'aide de documents inédits ou de documents dont on ne connaît le plus souvent que le titre (et encore, on ne connaît même pas les titres de beaucoup d'ouvrages didactiques utilisés dans les pensionnats privés).

Jusqu'à présent on ne dispose que de rares études donnant des listes bibliographiques plus ou moins complètes de manuels de français publiés en Russie au XVIII^e siècle. En outre ces listes comportent des erreurs qui démontrent que les auteurs de ces recherches n'ont pas vu tous les ouvrages dont ils dressent l'inventaire.¹ Parfois encore on a affaire à des analyses assez détaillées de grammaires françaises pour les Russes rédigées par des Français.² Certains travaux enfin se contentent de citer en vrac ces manuels, en ne tenant compte que de l'ordre chronologique de leur parution, sans en

¹ Voyez, par exemple, С. К. Булич, *Очерк истории языкознания в России* (С.-Петербург: Типография М. Меркушева, 1904), 323 (avec mention d'une *Grammaire Française et Russe* (St.-Petersbourg, 1730), qui est en fait une première grammaire du russe publiée en Russie et non pas une grammaire du français pour les Russes), 329-330, 345-353; Vladislav Rjéoutski, “Les écoles étrangères dans la société russe à l'époque des Lumières,” *Cahiers du Monde russe* 46/3 (juillet-septembre 2005): 473-528.

² Nadejda Kriajeva-Kouzmina, *Description de la langue russe par les auteurs français de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Thèse de doctorat* (Université de Nancy 2, 2004).

proposer aucune analyse.³ Il n'y a qu'un seul article qui donne une vue d'ensemble de ces manuels, malheureusement assez incomplète et inexacte du point de vue bibliographique.⁴

Notre article se veut une première tentative de combler cette lacune dans l'histoire de l'enseignement du français en Russie au XVIII^e siècle et d'introduire le lecteur dans ce monde inconnu, en lui proposant pour la première fois un aperçu analytique de ces manuels oubliés aujourd'hui. Notre aperçu tend, dans la mesure du possible, à être exhaustif.

Pour la commodité de la lecture, la structure du présent article est basée sur le classement par genre des manuels de français *imprimés en Russie* (manuels de conversation, grammaires, manuels d'enseignement élémentaire), sauf deux sections qui s'en écartent un peu: la première, qui traite de la période des premiers traités manuscrits, et la dernière, qui traite essentiellement des ouvrages publiés à l'étranger, mais utilisés dans les pensionnats privés en Russie. Ces sections supplémentaires sont fondées sur des documents d'archives inédits et ont pour but de compléter le tableau général de l'enseignement du français en Russie, qui serait faussé s'il ne prenait pas en considération l'enseignement privé du français, très important à l'époque. Nous avons exclu de l'examen les dictionnaires et les livres de lecture qui demandent une étude à part. Toutes ces parties contiennent une analyse de ces manuels, avec indication du public visé et de leur utilisation dans tel ou tel établissement éducatif.

Du point de vue qui nous intéresse ici notre étude se propose de donner des éléments de réponse aux questions suivantes: Quelles sont les principales étapes de l'évolution de l'apprentissage du français en Russie? Quelles sont les sources des manuels de français publiés en Russie au XVIII^e siècle? A quel courant dans l'histoire des théories grammaticales et pédagogiques peut-on rattacher ces manuels? Quels sont les grands centres éducatifs qui assuraient l'enseignement du français et la publication des manuels de français en Russie? A quel public s'adressaient ces manuels? Quels étaient les types de manuels et les procédés didactiques utilisés dans l'enseignement du français en Russie? Quelles sortes d'adaptation à la réalité russe ces manuels ont-ils subies?

Nous sommes conscients que notre aperçu analytique, qui concerne principalement l'histoire du livre et l'étude des sources des théories linguistiques et pédagogiques, n'est qu'une invitation aux spécialistes d'autres domaines à se pencher à leur tour sur ces documents.

1. *La période initiale de l'apprentissage du français à domicile dans la première moitié du XVIII^e siècle*

1.1. *L'apprentissage du français par les enfants de Pierre le Grand*

Les premiers témoignages écrits de l'enseignement du français en Russie se rapportent au début du XVIII^e siècle. Il s'agit tout d'abord de l'apprentissage du français à domicile par les enfants de Pierre le Grand. Son fils d'un premier lit Alexis Pétrovitch a appris le français en suivant les instructions de Heinrich von Huysen, un baron allemand engagé comme précepteur du tsarévitch en 1703.

³ Ю. К. Воробьев, И. В. Седина, *Западноевропейские языки в русской культуре XVIII века* (Саранск: издательство Мордовского университета, 2007), 91-98.

⁴ И. К. Кузмина, "Первые учебные пособия по французскому языку, изданные в России," *Вестник Московского университета*, 1, janvier 2000, 20-29.

On sait que, parmi les étrangers, les Allemands jouaient le premier rôle dans la mise en œuvre des réformes de Pierre I^{er}. Cependant, l'«Instruction sur l'éducation de Monseigneur le Prince Alexis Pétrovitch» qui date du 22 avril [1703] est centrée sur l'apprentissage non pas de l'allemand, comme on pouvait s'y attendre, mais du français qui est considéré comme la langue «la plus facile et la plus nécessaire.» Cela prouve que le français était déjà reconnu en Russie, comme dans toutes les cours d'Europe, comme la nouvelle langue internationale de la noblesse européenne, à côté du latin, langue universelle de l'Eglise catholique et de la science.

Pour parler français avec Alexis Pétrovitch plusieurs personnes maîtrisant cette langue devaient être préposées au service du tsarévitch. Il fallait «veiller avant tout à ne parler aucune autre langue que le français,» car «une langue ne peut être mieux apprise autrement que par le commerce de tous les jours.»⁵ On ne sait pas si cet article de l'Instruction était bien appliqué.

Selon la copie de l'Instruction publiée pour la première fois par Ivan Golikov en 1791, en étudiant le français le tsarévitch devait se servir de la grammaire latine composée pour le Dauphin.⁶ On a du mal à comprendre comment Alexis Pétrovitch ou son précepteur auraient pu se procurer une copie de cette grammaire manuscrite, rédigée par Bossuet pour le Grand Dauphin Louis de France (1661-1711) et jamais publiée. En réalité Golikov et d'autres historiens après lui, ont incorrectement interprété l'Instruction d'«utiliser la grammaire de *de Fenne*» («употреблять Дефенневу Граммайре»)⁷ comme une consigne d'«utiliser la grammaire du *Dauphin*» («употреблять Дофинову Граммайре [Грамматику]»)⁸. Qu'il s'agisse bel et bien de la grammaire de François de Fenne est attesté aussi dans l'original allemand de l'Instruction publié en 1706.⁹

A la différence de la grammaire pour le Dauphin, la grammaire de François de Fenne¹⁰ n'était pas restée manuscrite. Elle connut de nombreuses éditions en Hollande et en Allemagne (en 1670, 1671, 1680, 1690, 1696, 1700, 1702, 1703 etc.), ce qui témoigne de sa popularité en Europe du Nord. De plus, ce n'était pas une grammaire latine, mais une grammaire française rédigée en latin, ce qui correspond au texte ultérieur de l'Instruction: «car celle-ci [cette grammaire] peut donner accès à la langue Française par l'intermédiaire du latin.»¹¹ La grammaire de F. De Fenne appartient au courant des grammaires formelles

⁵ *Наказъ, какимъ образомъ поступать при учении Государя Царевича Алькснъя Петровича, по которому тотъ, ему же учение Его Высочества Государя Царевича повърено будетъ, поступать имъеть* in И. И. Голиков, *Дополнение к Деяниям Петра Великого*, vol. 7 (Москва: Университетская типография, у В. Огорокова, 1791), 159-173. Cette Instruction (plus exactement sa traduction russe provenant des Archives du Ministère des affaires étrangères) a été redécouverte plusieurs fois par la suite. Voyez: *Сын Отечества и Северный Архив*, том IX, часть 131 (С.-Петербург, 1830): 171-184. Voyez aussi une copie plus exacte de l'Instruction dans: Н. Г. Устрялов, *История царствования Петра Великого*, vol. 6, annexe 2 (С.-Петербург: типография II-го Отделения Собств. Его Имп. Величества Канцелярии, 1859), 298-304 (désormais l'Instruction 1859).

⁶ Голиков, *Дополнение к Деяниям Петра Великого*, vol. 7, 165.

⁷ C'est ainsi qu'est appelée la grammaire recommandée à l'usage du tsarévitch dans la copie de l'Instruction citée par N. Oustrialov, qui n'y avait pas fait attention lui-même: Устрялов, *История царствования Петра Великого*, vol. 6, 301.

⁸ Голиков, *Дополнение к Деяниям Петра Великого*, vol. 7, 165; Устрялов, *История царствования Петра Великого*, vol. 6, 14; П. П. Пекарский, *Наука и литература в России при Петре Великом*, том 1 (С.-Петербург: издательство Товарищества «Общественная польза», 1862), 138.

⁹ [Christian Stieff], *Relation von dem gegenwärtigen Zustande des Moscovitischen Reichs* (Franckfurt, bey Thomas Fritchen, 1706), 109-120.

¹⁰ François de Fenne, *Institutiones Linguae Gallicae* (Lugdunum Batavorum, ex officina Cornelii Driechuysen, 1670).

¹¹ *Instruction* 1859, 301.

du français qui se situe dans la lignée des théories grammaticales représentées au XVII^e siècle en France par les grammairiens de Charles Maupas (1607-1618) et d'Antoine Oudin (1632).

L'Instruction de Huysen recommandait la traduction de la grammaire de F. de Fenne en russe, car le tsarévitch ne savait sans doute pas le latin. Malheureusement, le baron Huysen était chargé par le tsar non seulement de l'éducation du tsarévitch depuis 1703, mais aussi de différentes missions diplomatiques. Ces missions ne permirent au baron de s'occuper de l'enseignement du français (à côté de l'allemand) à son auguste élève qu'à partir de 1708.

En 1901 M. K. Martchenko trouva au département des manuscrits de la Bibliothèque de l'Académie des sciences à Saint-Petersbourg un rapport sur l'apprentissage du français par le tsarévitch en 1708. Ce rapport nous apprend que le jeune prince Alexis Pétrovitch a déjà étudié, parmi d'autres ouvrages, des "dialogues faciles en français et en allemand," l'*Orbis pictus* de Comenius, des fables d'Esopé et le début d'une *Histoire de Louis XIV*. Outre la lecture de livres et de journaux et la mémorisation de 14 mots français et allemands tous les jours, Alexis Pétrovitch devait encore parler français et allemand à table et pendant ses promenades. Huysen recommandait à son élève royal d'aborder ensuite un traité de civilité française (probablement le *Nouveau Traité de la civilité* d'A. de Courtin, si ce ne sont les entretiens "De la civilité" de F. de Fenne, qui faisaient partie des « Entretiens familiers » publiés souvent à la suite de son "Institutio Linguae Gallicae"¹²), le *Nouveau Testament* de Mons, le *Discours sur l'histoire universelle* de Bossuet, dédié au Dauphin Louis de France, et *Les aventures de Télémaque* écrites par Fénelon pour le duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XIV et déjà recommandées à Alexis Pétrovitch dans l'Instruction de 1703. Ce dernier ouvrage sera en vogue dans l'enseignement du français dans toute l'Europe, y compris en Russie, pendant le XVIII^e et même au XIX^e siècle. Comme on le voit, Huysen continuait en 1708 à suivre encore plus largement dans l'éducation du jeune prince les modèles de Versailles.¹³

Le catalogue manuscrit de la bibliothèque d'Alexis Pétrovitch¹⁴ nous permet de compléter les informations sur les livres dont il pouvait se servir pour apprendre le français. Ce catalogue mentionne un grand bestseller de l'époque, la *Grammaire Royale Française* de Jean-Robert Des Pepliers, précepteur du duc de Bourgogne,¹⁵ le *Nouveau Parlement, C'est-à-dire, petits Dialogues François-Allemands* de Matthias Cramer - Claude Mauger¹⁶ et *Le Maître de Langue Muet ou Instruction Methodique pour apprendre de soy même les Principes de la Langue Française* par Jean Meyer.¹⁷ Comme on le voit, faute de manuels de français rédigés en russe, le tsarévitch était obligé d'apprendre le français à partir de l'allemand – qu'il connaissait déjà – dans des grammairiens français publiés en Allemagne et à l'usage des Allemands. Il faut noter que parmi les livres français d'Alexis Pétrovitch il n'y a presque pas de grands auteurs classiques, sauf Jean de La Fontaine qui y

¹² Voyez par exemple: François de Fenne, *Entretiens familiers pour les Amateurs de la langue Française* (Leyde, chez Corneille Boutesteyn, 1696) publiés à la suite de François de Fenne, *Institutiones Linguae Gallicae* (Lugdunum Batavorum, apud Cornelium Boutesteyn, 1696).

¹³ M. K. Марченко, "Как и чему учился царевич Алексей Петрович," *Русская старина*, vol. 105, n° 1-3 (1901): 518-519. Cf. Emile Haumant, *La culture française en Russie (1700-1900)* (Paris: Hachette et C^{ie}), 1913, 14.

¹⁴ *Catalogus Bibliothecae Alexii Petrovitz, Собрание иностранных рукописей Библиотеки Академии наук в Санкт-Петербурге*, f° 355.

¹⁵ Berlin, 1707 - n° 16 in-8 du catalogue. Le jeune prince Alexis avait aussi une autre édition berlinoise de cette grammaire qui date de 1701.

¹⁶ Nuremberg, 1705 - n° 42 in-8.

¹⁷ Nuremberg, Jean Hofmann, 1683 - n° 51 in-8.

est représenté non pas par ses *Fables*, mais par ses *Contes* érotiques, dans une édition d'Amsterdam de 1696.¹⁸ Pour les dictionnaires le catalogue ne donne que le *Lexicon quatuor Linguarum: Latinae, Germanicae, Graecae, Gallicae* de Nicolaus Gùrtler,¹⁹ dont la 4^e partie contient un dictionnaire français-latin. Bien évidemment, chercher le sens des mots français en passant soit par l'allemand, soit par le latin n'était pas chose facile.

Les filles d'un second lit de Pierre le Grand, Anne et Elisabeth, eurent plus de chance et plus de facilités que leur frère consanguin pour apprendre le français. Tout d'abord elles avaient une gouvernante française, Madame de Launoy, et un maître de danse et de compliments, Etienne Rambourg,²⁰ ce qui leur permettait d'éviter de recourir à l'allemand dans l'apprentissage du français.

Dans la bibliothèque de Pierre I^{er} on conserve encore aujourd'hui une grammaire manuscrite du français écrite en russe en 1724.²¹ Cet ouvrage pouvait être destiné à la princesse Elisabeth Péetrovna, car elle devait bien apprendre le français, étant donné que ses augustes parents voulurent la marier d'abord au duc de Chartres, fils du Régent Philippe d'Orléans, puis à Louis XV. Quoique ces projets de mariage n'aient pas abouti, Elisabeth Péetrovna parlait bien le français. On ne sait pas au juste qui est l'auteur de cette première grammaire française écrite en Russie, mais certaines sources nous permettent de l'attribuer au traducteur de l'Académie des sciences Ivan Gorlitski. C'était lui qui avait offert une grammaire française manuscrite "de sa composition" à Catherine I^{re}, mère d'Elisabeth,²² en signe de sa reconnaissance envers Pierre I^{er}, qui l'avait envoyé parfaire son instruction en France.

Cette première grammaire française rédigée en Russie s'appelle *Grammaire française. De la concordance ou de la syntaxe des neuf parties d'oraison*.²³ Elle est remarquable sous bien des rapports, bien qu'elle reste inconnue, même des spécialistes de l'histoire de la culture russe et des théories linguistiques. Ce qui frappe tout d'abord, c'est qu'il ne s'agit pas d'un manuel rudimentaire traitant de la morphologie des parties des discours, mais bel et bien d'un manuel de syntaxe française de niveau avancé, c'est-à-dire de l'explication raisonnée des particularités d'emploi de toutes les parties du discours. De plus, l'auteur fait preuve d'originalité dans le choix des exemples et de finesse dans son analyse des formes grammaticales françaises et de leurs équivalents russes.

Du point de vue de la théorie grammaticale, ce manuel est bien traditionnel, comme la plupart des ouvrages pédagogiques. Il ne prend même pas en compte le courant philosophique de la grammaire française inauguré par la *Grammaire générale et raisonnée de Port-Royal* (1660) et se contente de la vulgate grammaticale abrégée du début du XVIII^e siècle représentée, entre autres, par la première édition de la grammaire de J.-R. Des Pepliers (1689) et remontant, tout comme les *Institutiones Linguae Gallicae*

¹⁸ n° 66 in-8.

¹⁹ Basileae, ed. 2-da, 1692 - n° 2 in-8.

²⁰ Пекарский, *Наука и литература*, t. 1, 162; С. А. Белокуров, А. Н. Зерцалов, *О немецких школах в Москве в первой четверти XVIII в. (1701-1715)* (Москва: типография Штаба Московского военного Округа, 1907), XX, 55.

²¹ Cette grammaire fut achevée après le 7 mai 1724, date du couronnement de Catherine I à Moscou dont il est question dans un des exemples, mais avant le 28 janvier (8 février) 1725, date de la mort de Pierre I, à qui l'auteur adresse à la fin de son ouvrage l'acclamation suivante: "Vive la Rossie[,] vive sa Majesté Pere de la patrie, Empereur de Rossie, vive toute sa auguste famille."

²² Пекарский, *Наука и литература*, t. 1, 240-241.

²³ *Грамматика французская о согласии или сочинении девяти частей слова* (S.l., s.d. [Saint-Petersbourg, 1724?]) (Библиотека Академии наук в Санкт-Петербурге, рукописный отдел, библиотека Петра I, n° 106 [cote 17.7.7]).

de F. De Fenne, aux grammaires françaises de Ch. Maupas (1607-1618), A. Oudin (1632) et L. Chiflet (1659).

Ceci étant dit, la grammaire de 1724 a d'indéniables qualités pédagogiques. Outre la simplicité et la clarté, elle est caractérisée par le souci de l'auteur d'adapter les matériaux grammaticaux à la nouvelle réalité russe du temps de Pierre le Grand. La nouvelle capitale de l'empire, Saint-Pétersbourg, sert d'attache géographique pour plusieurs exemples, d'autres mentionnent Cronstadt, Peterhof ("Peters=hauff est admirable. Петеръ Гофъ есть удивителный") (f° 9 v) et l'île de Cotline:

*Où demeurez-vous? Гдѣ живете? Je demeure à St Petersburg. Живу въ С:П:бурхъ.
Où al[l]ez-vous? Куда идешь [?] à Cronchtat. Въ Кронштатъ. А Cotlinostroff. На
Котлинъ островъ")* (f° 79 v)

Certains exemples contiennent des images stéréotypées d'autres peuples et d'autres villes: "Il est fol comme un François, fier(e) comme un Polonois, noir comme un More. Онъ таковъ вертопрахъ какъ Французъ, чвановатъ какъ Полякъ, чернъ есть, какъ Арапъ" (f° 86 v); "La ville de Rome n'est pas si sainte que Jerusalem. Римъ не такъ святъ есть, яко Јерусалимъ" (f° 80 v).

Bien évidemment cette grammaire demeurée manuscrite et en quelque sorte ensevelie dans la bibliothèque de Pierre le Grand n'a pu influencer les travaux postérieurs. Elle n'en est pas moins le premier document écrit témoignant de l'adaptation de la grammaire française aux besoins de l'enseignement du français aux Russes. Ceci fait tout son prix.

1.2. *Autres ouvrages manuscrits du XVIII^e siècle pour l'apprentissage du français en Russie*

Avant et même après le milieu du XVIII^e siècle, on dispose d'autres grammaires, vocabulaires et manuels de conversation manuscrits, toujours pas étudiés et dont les rares exemplaires conservés dans nos archives et nos bibliothèques demeurent souvent inconnus même des historiens de la langue et de la culture russes. Citons à titre d'exemple la traduction par Ivan Gorletski de l'*Abrégé des Principes de la Grammaire Française par Mr Restaut* (1745).²⁴ Citons encore la traduction manuscrite par Piotr Joukov des vocabulaires thématiques, des manières de parler et des proverbes tirés de la grammaire de J.-R. des Pepliers. Futur haut fonctionnaire sous Catherine II, Joukov (1736-1782) la rédigea à l'âge de 13-14 ans, lorsqu'il apprenait le français en 1749-1750 sous la direction d'un précepteur allemand.²⁵ On peut enfin citer un livre manuscrit de Piotr Veliaminov,²⁶ probablement Piotr Loukitch Veliaminov (mort en 1805), traducteur et poète de la deuxième moitié du XVIII^e siècle, ami des poètes G. Derjavine, N. Lvov et V. Kapnist. Dans ce manuscrit on trouve, outre les rudiments de la grammaire allemande et ceux de la grammaire française, accompagnés de modèles de lettres en allemand et en

²⁴ Titre complet: *Abrégé des Principes de la Grammaire Française par Mr Restaut. Сокращение начал Грамматики Французския Господином Ресто*, Archives de l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg (*infra* – PFA RAN), fonds 3, op. 1, d. 818.

²⁵ П. Ф. Жуков, *Рукопись переводов с французского и немецкого языков из грамматики де Пеплие*, (Москва: конец 1740-начало 1750-х годов) (Manuscrit Ms. E III 22 de la Bibliothèque scientifique de l'Université d'Etat de Saint-Pétersbourg).

²⁶ П. Вельяминов, *Книга Петра Вельяминова* (manuscrit du XVIII^e siècle de la Bibliothèque nationale de Russie, fonds 958, Q XVI n° 19).

français, un vocabulaire intitulé *Le commencement des vocables françoises* [sic] qui contient la traduction en russe de 1711 mots tirés, comme nous l'avons établi, du début des *Aventures de Télémaque* de Fénelon. On trouve encore des notes sur la syntaxe française rédigées en français en 1764, apparemment sous la dictée d'un précepteur assez bien versé dans la grammaire traditionnelle, par "M. Basile Kotschoubey,"²⁷ probablement Vassili Vassiévitch Kotchoubey (1750-1800), par la suite aide de camp du comte Roumiantsev.

Ces grammaires manuscrites témoignent de l'intérêt croissant pour le français dans la société cultivée russe et du manque de manuels d'apprentissage du français en Russie à l'époque.

2. *Les recueils de dialogues français-russes publiés en Russie au XVIII^e siècle*

La publication régulière d'ouvrages didactiques pour l'enseignement du français ne commence en Russie que vers la fin des années 1740 et au début des années 1750. Les premiers manuels sont des manuels de conversation. Cependant le premier manuel de conversation comprenant des dialogues en latin, russe, allemand et français avait été publié par l'imprimerie de l'Académie des sciences pour les élèves de l'école académique à Saint-Petersbourg dès 1738.²⁸ C'était une traduction du latin en russe par Martin Schwanvitz des dialogues tirés de la grammaire latine de Joachim Lange.²⁹ La partie française de ces *Dialogues scolaires* fut corrigée par le célèbre astronome Joseph-Nicolas Delisle en 1746³⁰ avant son départ pour la France en 1747. Cette publication témoigne apparemment de la préférence donnée à la langue orale, aux aspects pratiques de l'apprentissage du français.

En 1749, on voit paraître à Saint-Petersbourg un nouveau manuel de conversation en quatre langues (français, allemand, russe et latin) intitulé *Dialogues domestiques* et publié, lui aussi, par l'imprimerie de l'Académie des sciences pour les élèves de l'école académique.³¹ C'est en fait une traduction en russe³² des 96 *Dialogues domestiques françois-allemands avec des compliments familiers* de Georg-Philipp Plats.³³ Avec ce manuel, le français devient la première langue étrangère à apprendre en Russie avec ses "compliments" et ses façons de parler courtoises, lesquelles servent ensuite de modèles pour leurs équivalents russes. Par exemple:

Monsieur et Madame Veron, font faire leurs Complimens, à Monsieur le Conseiller, et s'ils ne l'incommodent pas, ils se donneront l'honneur de le venir voir cet après-diné. Господинъ Веронъ и его сожительница приказали свой

²⁷ Basile Kotschoubey, *La grammaire françoise* (s.l., 1764, manuscrit de la Bibliothèque nationale de Russie. Fonds 961, Fr. Q XVI. n° 12).

²⁸ М. Шванвиц, *Colloquia scholastica. Школьные разговоры. Scul=Gespräche. Dialogues. Школьные разговоры* (St.-Petersburg: Gedrukt bey der Kayserlichen Academie der Wissenschaften, 1738). Réédités en 1750 (?), 1763, 1789 à Saint-Petersbourg, et en 1776, 1785, 1800, 1810 à Moscou avec adjonction de la partie grecque).

²⁹ Joachim Lange, *Verbesserte und Erleichterte Lateinische Grammatica mit einem Paradigmatischen und Dialogischen Tirocinio. Zwey und zwanzigste Edition* (Halle: in Verlegung des Wäysenhauses, 1734), 391-427.

³⁰ *Материалы для истории Императорской Академии наук* (С.-Петербург: типография Императорской Академии Наук, 1895), t. 8, 62.

³¹ *Dialogues domestiques. Gespräche von Hauß=Sachen. Домашние разговоры. Colloquia domestica* (С.-Петербург: Печатаны при Императорской Академии наук, 1749). Réimprimés avec des dialogues en français en 1756-1760, 1788, 1793 à Saint-Petersbourg et en 1804 à Moscou.

³² Par Vassili Lébédev, *Материалы для истории Императорской Академии наук*, t. 8, 594.

³³ Edition de 1738, parue à Vienne et Nuremberg chez Conrad Monath.

поклон отдать господину Совѣтнику, и ежели его не беспокояютъ, хотятъ имѣть честь, прїѣхать къ нему въ домъ севодни послѣ обѣда.³⁴

Ces dialogues proposent des conversations portant sur certains éléments de la nouvelle civilisation occidentale, par exemple des dialogues sur le thé dont l'usage est devenu "fort commun en Europe," "surtout en Angleterre et en Hollande,"³⁵ sur le café et le tabac. Les *Dialogues scolaires* sont écrits dans un français familier et ont dans la partie russe des équivalents parfois encore plus familiers.³⁶

Par exemple: I[оахимъ]. Вставай! вставай! Хрістіанъ, ну! пробужайся! Пора въ школу итти, слышишь ли? // X[рїстіанъ]. Не слышу. // I. Гдѣжъ у тебя уши? // X. На постель и во снѣ. / I. Что ты говоришь? дуракъ. // X. Я не дурачусь, да сплю. - I[oachim]. Hola! Hola! Christian, éveillez vous; et dans un moment il sera tems d'aller à l'Ecole: entendez vous? // C[hristian]. Non. // I. Où sont donc vos oreilles? // C. Dans le lit et endormies. // I. Que dites vous là badin? // C. Je ne badine point, mais je dors.

Les *Dialogues domestiques* quant à eux donnent, comme on l'a vu, des spécimens d'une langue polie avec ses "compliments."

Le français tient aussi le premier rang dans un autre manuel de conversation, populaire en Allemagne et traduit en russe par Joseph Gandini. Ce manuel porte le titre *Nouveau Parlement ou Dialogues François-Allemands et Russes par Mathieu Cramer*.³⁷ Le *Nouveau Parlement* de Mathieu Cramer (Mathias Kramer) figurait déjà parmi les manuels de français qu'avait à sa disposition le tsarévitch Alexis, fils de Pierre le Grand. Ces dialogues, inspirés eux-mêmes par les dialogues de Claude Mauger, s'adressaient à un public plus large que les élèves des "gymnases" (écoles) auprès de l'Académie des sciences de Saint-Petersbourg et de l'Université de Moscou et témoignaient de la diffusion croissante du français dans la société cultivée russe. Ils servirent de base pour les *Nouveaux dialogues, français, russes et allemands à l'usage des commençants* parus à Saint-Petersbourg en 1784,³⁸ corrigés en 1791,³⁹ et augmentés en 1799 par "Th. Karjavine."⁴⁰ Ce dernier corrigea la traduction russe et ajouta à ces dialogues d'autres textes, y compris son autobiographie cachée relatant ses voyages en Amérique. Les *Dialogues français, russes et allemands pour les commençants* corrigées et augmentés

³⁴ *Dialogues domestiques*, 2.

³⁵ Georg-Philipp Plats, *Dialogues domestiques françois-allemands avec des compliments familiers* (Vienne et Nuremberg: chez Conrad Monath, 1738), 26.

³⁶ Шванвиц, *Colloquia scholastica*, 4-5.

³⁷ Mathieu [Mathias] Cramer [Kramer], *Nouveau Parlement ou Dialogues François-Allemands et Rus[ses]. Das ist französisch-deutsche und russische Gespräche des Herrn Mathias Kramern*. Матиас Крамер, *Новыя французскіе немецкіе и російскіе разговоры Матвея Крамера. Переведенные на російскій языкъ въ пользу російскаго юношества Иосифомъ Гандини* (Москва: [Сенатская типографія], 1782).

³⁸ *Nouveaux Dialogues, François, Russes et Allemands, à l'usage des commençants*. *Новые французскіе, російскіе и немецкіе разговоры, купно съ собраниемъ употребительнейшихъ словъ въ пользу начинающихъ* (С.-Петербург: печатано у Шнора, 1784).

³⁹ Ф. В. Каржавин, *Dialogues François, Russes et Allemands, à l'usage des commençants*. *Французскіе, російскіе, и немецкіе разговоры, въ пользу начинающихъ*. - Новое издание, пересмотренное и исправленное Ф[едоромъ] К[аржавинымъ] (С.-Петербург: у И. К. Шнора, 1791).

⁴⁰ *Dialogues François, Russes et Allemands, à l'usage des commençants. Edition augmentée par Th. Karjavine*. *Французскіе, російскіе и немецкіе разговоры, въ пользу начинающихъ: С прибавлениемъ изъ сочинений Крамера и Геллера: Изданные Ф. Каржавинымъ, с позволения Санктпетербургской цензуры* (С.-Петербург: иждивениемъ купца Герасима Зотова, при Императорской Академіи наукъ, 1799).

par Karjavine seront souvent réédités dans le premier tiers du XIX^e siècle. Outre des ouvrages portant, entre autres, sur la langue russe et sur l'architecture, Th. Karjavine est l'auteur d'un abécédaire français et russe fort curieux dont nous allons parler en abordant ce genre de manuels pour les débutants ("commençants").

On trouve aussi un curieux spécimen de "compliments" français, "selon l'usage le plus nouveau qui se pratique dans le beau monde" (compliments de visite, de félicitations, "chez une demoiselle," déclaration d'amour, "pour lier conversation avec une demoiselle dans une compagnie," etc.) sous formes de lettres et de dialogues dans la *Nouvelle grammaire française* de Vassili Protopopov qui vise aussi de larges couches du public instruit (gentilshommes et roturiers) en leur proposant des modèles de comportement langagier du "beau monde."⁴¹

Comme on le voit, les dialogues familiers commencent à faire partie des grammaires françaises pour les Russes, à l'instar de la grammaire de J.-R. Des Pepliers pour les Allemands, qui sera traduite en russe par Fiodor Sokolski.⁴² La grammaire française de Des Pepliers servira aussi d'exemple pour un genre de dialogues (ou recueil de "phrases") basé non pas sur des situations de communication traditionnelles générales (lever du matin, visites, repas, achats, etc.), mais sur des actes de communication particuliers, appelés par Des Pepliers "manières de parler François, les plus ordinaires, et les plus nécessaires à savoir": "pour prier et exhorter," "pour faire civilité" (remercier, rendre service), "pour donner des marques d'affirmation, de consentement, de creance et de refus," "pour nier," "pour menacer et insulter," "pour se mocquer, blâmer [sic], et injurier," "pour admirer," "pour marquer la joie et le déplaisir," "pour reprocher."⁴³ Cela prouve que la théorie des actes de parole remonte à des types de classements des actes de communication beaucoup plus anciens qu'on ne le croit aujourd'hui et tirant leurs racines des recueils latins de *modi loquendi* de la Renaissance. Dans les manuels de français publiés en Russie au XVIII^e siècle ces recueils de "façons de parler," qui préfigurent la méthode communicative de nos jours, sont parfois combinés avec des "phrases sur le temps," "sur l'âge," "des phrases du manger et du boire" propres aux dialogues familiers du premier type et avec des "phrases pour savoir, connoître, comprendre, oublier, et se ressouvenir" caractérisant l'activité intellectuelle du sujet parlant, comme c'est le cas dans la *Méthode pour apprendre facilement le François*.⁴⁴ L'auteur de cette méthode, Jacques-

⁴¹ В. М. Протопопов, *Новая французская грамматика: С прибавлением Краткого словаря употребительнейших вещей; С изъяснением нужнейших и простейших разговоров; И с модными приветствиями какия ныне употребляются в большом свете: Собранная из лучших иностранных писателей* (С.-Петербург: иждивением Т. П. [Полежаева]: Императорская типография, 1790).

⁴² Ж.-Р. Пеплие, *Французская грамматика: При которой исправнейший словарь, дружеские разговоры, пословицы, достойные примечания истории и пристойныя на разные случаи писма / Изданная на немецком языке г. Пеплиером, а на российской переведенная П.С.К. Федором Сокольским* (Москва: Университетская типография, у Н. Новикова, 1780), 352-385.

⁴³ Jean-Robert Des Pepliers, *Grammaire Royale Française et Allemande, contenant une Methode nouvelle et facile [sic] pour apprendre en peu de temps la langue française, Avec une Nomenclature, des Dialogues nouveaux, Bouquet des Sentences, des Lettres et billets galants de ce temps, écrite par Mr Jean Robert des Pêpliers, Informateur de Monseig. Le Duc de Bourgogne [...]* (Berlin: Johan Völcker, 1689), 282-299. Plusieurs rééditions au XVIII^e siècle, considérablement refondues.

⁴⁴ J[acques].-R[ené]. Gautier, *Méthode pour apprendre facilement le François, composée sur les models [sic] des meilleurs Auteurs. En quatre parties. Par J. R. Gautier.* Ж. Р. Готье, *Легкой способ научиться французскому языку, основанной на примерах лучших авторов и расположенной на четыре части* (С.-Петербург: при Морском шляхетном кадетском корпусе, 1777-1779; 2^e édition: С.-Петербург: при Морском шляхетном кадетском корпусе, 1787), partie II, 3-47.

René Gautier,⁴⁵ était en 1777 précepteur de Paul et Loguine Golénichtchev-Koutouzov, fils du vice-amiral Ivan Golénichtchev-Koutouzov. Directeur du Corps des cadets nobles de la Marine, le vice-amiral avait embauché Gautier dans cette institution le 1^{er} juin 1777 comme professeur de la "haute classe de français" et inspecteur de toutes les autres classes de français.⁴⁶

La même combinaison de dialogues familiers, de "façons de parler" familières et de "compliments" caractérise le recueil le plus complet des *Nouveaux dialogues français et russes divisés en 130 leçons*, dû à Jean Philippe Weguelin, qui y ajouta encore des listes de vocabulaire pour chaque leçon.⁴⁷ Avant d'arriver en Russie, Weguelin avait été "professeur pour le Génie et ancien gouverneur de l'Ecole militaire de Colmar en Alsace," comme il se recommande lui-même sur la page de titre d'un de ses ouvrages publiés en Russie.⁴⁸

Ici, comme partout ailleurs,⁴⁹ tout d'abord on a affaire à de simples traductions en russe des modèles occidentaux, ce qui est caractéristique des ouvrages de la première moitié du XVIII^e siècle et normal pour la période d'assimilation et d'accumulation des savoirs; dans la seconde moitié du siècle, les enseignants travaillant en Russie (par exemple, Karjavine et Weguelin) rédigent déjà des ouvrages originaux, "de leur propre cru," rivalisant avec leurs modèles français et allemands et s'adressant aux larges couches de la société cultivée russe.

3. Les grammaires françaises éditées en Russie au XVIII^e siècle

C'est dans les années 1750 que paraissent les premières grammaires françaises imprimées en Russie, avec un retard difficile à expliquer par rapport aux manuels de conversation. La première en date est la *Nouvelle grammaire française* publiée en 1752 à Saint-Petersbourg⁵⁰ (et rééditée en 1762, 1777, 1787 et en 1809). C'est une traduction de l'allemand en russe, exécutée par Vassili Teplov, de la *Nouvelle et parfaite Grammaire Française* de P. Restaut, publiée en 1749 à Mayence et Francfort-sur-le-Main.⁵¹ On y sent cependant l'influence d'autres grammaires, celles de J.-R. Des Pepliers, C. Buffier, ou encore P. de La Touche. L'édition de 1752 contient deux annexes: un recueil de proverbes

⁴⁵ Nous avons établi son prénom, inconnu jusqu'ici des bibliographes, grâce à des documents conservés aux Archives de la Marine de Russie (*infra* – RGA VMF).

⁴⁶ Avec le traitement de 500 roubles par an. Gautier, *Méthode pour apprendre facilement le François*, 1^{re} partie: épître dédicatoire; RGA VMF, fonds 432, *op.* 1, *d.* 176: f° 54-54 v; *d.* 194: f° 4-4 v.

⁴⁷ Jean Philippe Weguelin, *Nouveaux dialogues français et russes divisés en 130 leçons. A l'usage de la jeunesse, et de tous [sic!] ceux qui commencent à apprendre ces langues. Par Jean Philippe Weguelin.* Жан Филипп Вегелин, *Новые разговоры французские и российские: Разделенные на 130 уроков для употребления юношеству и всем начинающим учиться сим языкам. Изданные Иоанном Филиппом Вегелином* (Moskva: типография Компании Типографической, 1789).

⁴⁸ Jean Philippe Weguelin, *Tableau de l'histoire de Russie à l'usage de la jeunesse et particulièrement de celle de Russie* (Moscou: Aux dépens de Chrétien Rüdiger; Leipsig: de l'imprimerie de J. G. I. Breitkopf, 1786).

⁴⁹ Voyez les sections suivantes.

⁵⁰ П. Ресто, *Новая французская грамматика сочиненная вопросами и ответами. Собрана изъ сочинений господина Ресто и других грамматик, а на Российской язык переведена Академии Наук Переводчиком Васильем Тепловым* (С.-Петербург: при Императорской Академіи Наук, 1752). Les éditions postérieures (С.-Петербург, 1762, 1777, 1787, 1809) portent le titre "Французская грамматика собранная изъ разных Авторов господином Ресто, а на российской язык переведенная Васильем Тепловым."

⁵¹ Pierre Restaut, *Nouvelle et parfaite Grammaire Française. Neue und vollstaendige Franzoesische Grammatic, in Frag und Antwort abgefasset. Aus dem Franzoesischen des Herrn Restaut und andern Anmerkungen der besten Franzoesischen Sprachlehrer zusammen getragen* (Mainz und Frankfurt am Mayn: bei Franz Warrentropp, 1749).

français et un *Recueil de mots, François et Russiens*,⁵² tiré de la grammaire de J.-R. Des Pepliers, qui propose des listes de vocabulaire thématiques. C'était en quelque sorte la vulgate grammaticale pour l'enseignement du français en Russie au XVIII^e siècle, utilisée surtout comme livre de classe à l'école de l'Académie des sciences de Saint-Petersbourg. Toutes les explications grammaticales étaient données en russe, ce qui rendait difficile le maniement de cette grammaire par les précepteurs français ne connaissant pas ou connaissant mal le russe, surtout en ce qui concerne la terminologie grammaticale russe adaptée pour la première fois du français dans la traduction de Vassili Teplov.

L'*Explication de la grammaire françoise* de Pierre de Laval, publiée également à Saint-Petersbourg en 1753 (la page de titre indique incorrectement l'année 1752), remédia à cet inconvénient.⁵³ Ce n'est pas par hasard que la grammaire de Laval était, avec la *Grammaire des dames* de Choffin, qui connut plusieurs éditions en Allemagne, une des grammaires françaises les plus utilisées dans les pensionnats privés de Russie dirigés par des Français ou des Allemands.⁵⁴ C'est la première grammaire bilingue du français éditée en Russie. Elle s'inspire aussi de la grammaire de Restaut, mais contient en plus des exemples originaux sur l'emploi de chaque partie du discours. Ce n'est pas un hasard non plus si les *Principes généraux et raisonnés de la grammaire françoise* de Pierre Restaut furent adaptés aux besoins de l'enseignement du français en Russie: cette grammaire faisait autorité à l'époque, elle était dédiée au duc de Chartres, petit-fils du Régent Philippe d'Orléans et fils de Louis d'Orléans, fiancé manqué d'Elisabeth Péetrovna, et figurait au nombre de ses livres d'étude.⁵⁵ De l'aveu de Restaut lui-même, qui en était fier, "plusieurs des plus habiles professeurs de l'Université l'ont mis [son ouvrage] entre les mains de leurs écoliers pour en faire un livre classique."⁵⁶

Ces grammaires introduisent dans l'enseignement du français en Russie la théorie traditionnelle pour cette époque des quatre articles servant à décliner les noms: 1) l'article défini (*le, la, les*); 2) l'article indéfini (*de* et *à*); 3) l'article partitif, ou indéterminé (*du, de la, de, des*); 4) l'article d'unité (*un, une, des*).⁵⁷

La *Grammaire française* de Vassili Bounine, maître-adjoint au Corps des cadets nobles de l'armée de terre à Saint-Petersbourg, fut publiée en 1758. Destinée aux élèves de cet établissement éducatif d'élite, elle avait le mérite d'être beaucoup plus courte que celles de Teplov et de Laval, dont elle s'inspire en partie pour la terminologie grammaticale, tout en proposant un classement en 3 articles: 1) l'article défini (*le, la, les*); 2) l'article indéfini qui, à son tour, se divise en partitif devant les substantifs (*du, de la, de l'*), en partitif devant les adjectifs (*de*) et en article d'unité ou numéral (*un, une*); et 3) l'article qu'il appelle "défectueux," c'est-à-dire les prépositions *de* et *à* qui sont

⁵² Ресто, *Новая французская грамматика*, 331-381 et 382-454 respectivement.

⁵³ [Pierre] Laval, *Explication de la Grammaire Française avec de nouvelles observations, et des exemples sensibles sur l'usage de toutes ses parties. Dediée à son Altesse le Prince George Troubetskoye par Mr. De Laval Son Precepteur. Изъяснение новой французской грамматики с примечаниями и примерами на все части слова, приписано Его Сіятельству Князь Юрью Никитичу Трубецкому от учителя Его Г^а: Да Ла Вала* (С.-Петербург: при Императорской Академии Наук, 1752).

⁵⁴ "Список находящимся в Санктпетербурге учителям разных наук и языков и какия имянно ученики и ученицы в них обучаются," PFA RAN, fonds 1, op. 2 (1780), d. 4, Протокольные бумаги (май 1780): f^o 4, 27- 27 v.

⁵⁵ Pierre Restaut, *Principes généraux et raisonnés de la grammaire française* (Paris: Ph. N. Lottin, 1749), XX.

⁵⁶ *Ibid.*

⁵⁷ Ресто, *Новая французская грамматика*, 29 -34, 184-193; Laval, *Explication de la Grammaire Française*, 46, 46-48, 90-92, 91- 93, 97-115.

respectivement plutôt des marques du génitif et du datif.⁵⁸ Ce classement s'inspire non pas de Restaut, mais de *L'Art de bien parler françois* de Pierre de La Touche,⁵⁹ tout en introduisant le nouveau terme d'*article défectueux de et à*. En tant que grammairien, Bounine fait donc preuve d'une certaine indépendance dans la présentation de la théorie grammaticale, alors que Teplov n'est que le traducteur fidèle de son modèle allemand, et que Laval ne fait qu'abrégé les *Principes généraux et raisonnés de la grammaire française* de Restaut, en y ajoutant une grande quantité d'exemples qui ne sont pas empruntés à Restaut, mais fournis par Laval lui-même et, de plus, adaptés à la réalité russe.⁶⁰

Les *Principes abrégés de la grammaire française* de Louis Boujot, maître de français au même Corps des cadets nobles de Saint-Pétersbourg, furent édités sans nom d'auteur en 1761 pour les élèves de ce Corps, dans une traduction russe d'Alexeï Loukine.⁶¹ Cette grammaire est aussi extrêmement rare et assez curieuse, bien qu'elle s'inspire principalement de l'*Abrégé des principes de la grammaire française* de Restaut et de la grammaire de Des Pepliers; la terminologie grammaticale russe suit de près celle de Teplov. Cependant Boujot se propose d'expliquer à ses élèves les particularités de la grammaire française en la comparant à la *Grammaire russe* de Lomonossov, notamment en ce qui concerne l'emploi des temps verbaux. Selon Boujot, le passé indéfini russe *я бросал, я брасывал* est pareil à l'imparfait français *je jetois*, le passé semelfactif *я бросил* correspond en français au passé simple *je jetai* ou au passé composé *j'ai jeté*, le passé éloigné 1^{re} (et 2^e) forme *я (бывало) брасывал* ressemble au plus-que-parfait *j'avais jeté*.⁶² Les seules difficultés qui restent consistent pour les Russes dans la distinction en français du passé simple et du passé composé, et dans l'emploi des temps du Subjonctif qui, d'après Lomonossov, sont absents du russe.⁶³ Après 1771, l'imprimerie du Corps des cadets édita plusieurs fois l'original français de l'*Abrégé des principes de la grammaire française* de Restaut.⁶⁴

A partir des années 1760, l'imprimerie de l'Université de Moscou commence à publier aussi des grammaires françaises pour les Russes. C'est en 1762 que fut publiée la première édition de la *Grammaire française abrégée* de Martin Sokolovski,⁶⁵ dont on ne connaît aucun exemplaire conservé. Avant d'entrer en 1762 comme traducteur aux Archives du Collège des affaires étrangères, où il devait travailler jusqu'à sa mort en 1799

⁵⁸ В. Бунин, *Французская грамматика: С кратким употреблением на все части / Сочиненная в Сухопутном шляхетном кадетском корпусе подмастерьем Васильем Буниным* (С.-Петербург: [Типография Сухопутного кадетского корпуса], 1758), 8-10.

⁵⁹ [Pierre de La Touche], *L'Art de bien parler François*, t. 1 (Amsterdam: Henri Desbordes, 1696), 68-75. Plusieurs rééditions au XVIII^e siècle.

⁶⁰ Pour plus de détails voyez: С. В. Власов, "Гувернер Пьер де Лаваль, автор первой в России двуязычной грамматики французского языка (1752-1753)," in А. Чудинов et В. Ржеуцкий, *Французский ежегодник 2011. Франкоязычные гувернеры в Европе в XVII-XIX вв.* (Москва: ИВИ РАН, 2011), 178-189.

⁶¹ [Луи Бужо (Louis Boujot)], *Краткия правила французской грамматики: Сочиненныя в пользу учащагося в Сухопутном шляхетном кадетском корпусе юношества* (С.-Петербург: [Типография Сухопутного кадетского корпуса], 1761); Д. Д. Шамрай, "Цензурный надзор над типографией Кадетского корпуса," in *XVIII век. Сборник 2* (Москва-Ленинград: издательство АН СССР, 1940), 293-329.

⁶² *Ibid.*, 119.

⁶³ *Ibid.*, 119-120.

⁶⁴ Pierre Restaut, *Abrégé des principes de la Grammaire Française* (Saint-Pétersbourg, [De l'imprimerie du Corps impérial des cadets nobles], 1771, 1789, 1799).

⁶⁵ В. С. Сопиков, *Опыт российской библиографии*, partie 5 (С.-Петербург: типография Департамента внешней торговли, 1821), 101, n° 12874. La première édition date de 1770: М. Н. Соколовский, *Сокращенная французская грамматика: Расположенная по вопросам и ответам, / С российским переводом вновь исправлена с прибавлением сочинения частей слова Мартыном Соколовским* ([Москва]: Печатана при Имп. Московском университете, 1770).

aux côtés de Nicolaï Bantych-Kamenski, M. Sokolovski avait été maître à l'Université de Moscou.⁶⁶ La grammaire française de Sokolovski connut plusieurs éditions à Moscou.⁶⁷ Cette grammaire bilingue est un abrégé de l'*Art de bien parler François* de Pierre de La Touche. A partir de la troisième édition (1778), elle fut augmentée d'un recueil de mots qui représente des vocabulaires thématiques empruntés à la grammaire de J.-R. Des Pepliers, de dialogues familiers et de lettres sur différents sujets.⁶⁸ Outre dans les écoles ("gymnases") auprès l'Université de Moscou, la grammaire de Sokolovski fut utilisée également à l'Académie slavo-gréco-latine, notamment entre 1781 et 1794, année de fermeture de la classe de français à cause de la Révolution française.⁶⁹

En 1769, l'imprimerie de l'Université de Moscou publia la *Grammaire française et russe* de Ludwig von Rantzow ou Rantzau, "qui eut l'honneur de contribuer en partie" à l'éducation du "prince Michel Scharbatoff" (Mikhaïl Chtcherbatov, célèbre historiographe russe).⁷⁰ La grammaire de Rantzow, assez traditionnelle pour la théorie grammaticale, est rédigée en français avec une traduction russe des titres de chapitres, des exemples et certains termes de grammaire empruntés à la nomenclature grammaticale russe utilisée par Vassili Teplov. Signalons aussi que dans le chapitre 5 qui traite "De l'orthographe ancienne et de celle qui est reçue de l'Académie Française" Rantzow mentionne "l'orthographe [sic] du fameux Mr. Voltaire, qui a ses partisans," y compris "le Roi de Prusse, le Marquis d'Argens, le Baron de Poelnitz, le chevalier de Lucie [=Lussy - S.V.], aujourd'hui connu sous le nom de Baron Choudic [= Tchoudi - S.V.], et plusieurs autres de moindre importance."⁷¹ Il faut noter ici le modernisme de Rantzow, bien caractéristique de l'époque des Lumières. La mention du nom d'un franc-maçon connu – le chevalier de Lussy, alias le baron de Tchudy – témoigne des sympathies maçonniques de l'auteur.

Dans les années 1770-1780, un autre établissement éducatif commence à publier des grammaires françaises pour les Russes: le Corps des cadets nobles de la Marine à Saint-Petersbourg. La plus intéressante de ces grammaires, destinée aux élèves de ce corps, est une *Méthode pour apprendre facilement le François* de Jacques-René Gautier,⁷² dont nous avons déjà évoqué la deuxième partie en parlant des manuels de conversation. Cette *Méthode* bilingue, rarissime aujourd'hui, est remarquable à bien des égards. C'est un manuel complet de français en quatre parties, comprenant des *Principes Abrégés pour apprendre à lire et prononcer le François*, un *Recueil des mots les plus nécessaires* (1^{re}

⁶⁶ Д. Н. Бантыш-Каменский, *Жизнь Николая Николаевича Бантыш-Каменского* (Москва: типография Императорской медико-хирургической академии, 1818), 23.

⁶⁷ 6 éditions de l'imprimerie de l'Université de Moscou (en 1770, 1778, 1781, 1788, 1808 et en 1816), et encore 2 éditions en 1794 (imprimerie de Séliвановски) et en 1804 (imprimerie du gouvernement de Moscou, chez A. Rechetnikov).

⁶⁸ М. Н. Соколовский, *Сокращенная французская грамматика с российским переводом, расположенная по вопросам и ответам. - Вновь исправлена, 3-м изданием, С прибавлением слов, разговоров, писем и пр. / коллежским ассессором Мартыном Соколовским* ([Москва]: Печатана при Имп. Московском университете, 1778), 279-399.

⁶⁹ С. К. Смирнов, *История Московской славяно-греко-латинской Академии* (Москва: в типографии В. Готье, 1855), 310-311.

⁷⁰ Louis Rantzow, *Grammaire française et russe sur les principes des meilleurs auteurs, composée à l'usage de la jeunesse de l'empire de Russie par Louis comte de Rantzow*. Людвиг фон Ранцау, *Грамматика французская с российским переводом, основанная на лучших авторах, / Сочинена для употребления российского юношества Лудовиком графом Ранцовым* ([Москва]: Печатано при Имп. Московском университете, 1769), épître dédicatoire.

⁷¹ Rantzow, *Grammaire française et russe sur les principes des meilleurs auteurs*, 26.

⁷² Gautier, *Méthode pour apprendre facilement le François* (2^e édition, С.-Петербург: при Морском шляхетном кадетском корпусе, 1787).

partie), des *Phrases pour délier la langue, et des Dialogues instructifs* (2^e partie), un *Abrégé de la grammaire française* (3^e partie), et *la Pratique de la grammaire* (4^e partie). Si l'*Abrégé de la grammaire française* ne s'écarte guère de la théorie grammaticale traditionnelle, la quatrième partie est le premier manuel de grammaire française pratique pour les Russes contenant des règles de traduction du français en russe et des exercices sur l'usage des articles, des noms, des adjectifs, des pronoms personnels et des temps des verbes. Ces exercices revêtent la forme de phrases à traduire du français en russe et à analyser du point de vue grammatical.

La Méthode très facile pour apprendre le français en 2 parties, sortie également des presses du Corps des cadets de la Marine en 1782 (1^e partie) et en 1787 (2^e partie) est un abrégé succinct de la grammaire française. Ce manuel adressé aux autodidactes (public nouveau pour les auteurs des manuels précédents) est faussement attribué, à la suite de Sopikov, à Ivan Astakhov.⁷³ Son véritable auteur – anonyme – nous a laissé d'autres ouvrages, dont une *Nouvelle grammaire russe* qui fait douter de ses origines russes.⁷⁴

Les besoins de l'enseignement pratique du français ont déterminé la publication en 1780 (2^e édition en 1788) d'une traduction de l'allemand en russe de la grammaire française de J.-R. Des Pepliers, recommandée déjà en 1755 par Lomonossov dans son projet de règlement de l'école de l'Académie des sciences⁷⁵ et utilisée aussi dans des pensionnats privés.⁷⁶ Cette grammaire fut traduite en russe par Fiodor Sokolski, maître de français et d'allemand à l'Académie slave et gréco-latine de Moscou, qui devait s'en servir dans ses cours de français. Elle est suivie d'un recueil de vocabulaires thématiques, de dialogues familiers, de phrases courantes, de proverbes, d'histoires amusantes et de lettres.⁷⁷

Les années 1790 voient apparaître de nouvelles tendances dans l'enseignement de la grammaire française en Russie. Elles sont liées aux idées de la grammaire philosophique, qui se base sur les notions logico-syntaxiques de *sujet* et d'*attribut* et sur une définition logique de la *proposition* ou *phrase*. Cependant, les grammaires traditionnelles, qui remontent principalement, comme on l'a vu, à celles de P. Restaut, de J. R. Des Pepliers et de P. de La Touche, gardent encore leurs positions. A ce courant des grammaires traditionnelles se rapportent ainsi la *Nouvelle grammaire française* de Vassili Protopopov⁷⁸ et *l'Introduction à l'étude de la grammaire française* de Jean-Philippe

⁷³ [И. Астахов?], *Самый легчайший способ ко обучению французскому языку то есть: говорить, читать и писать; или Новая французская грамматика, обучающая легко, ясно и основательно, самоучкою учиться хотящих французскому языку* (С.-Петербург: [Типография Морского кадетского корпуса], 1782; С.-Петербург: [Типография Морского кадетского корпуса], 1787). Comme nous l'avons établi d'après des documents conservés aux Archives de la Marine de Russie, Ivan Astakhov n'était qu'un marchand qui a publié à ses dépens ce curieux ouvrage (*Archives de la marine de Russie*, fonds 432, op. 1, d. 383, f^o 123, 137).

⁷⁴ Pour plus de détails voyez: С. В. Власов, Л. В. Московкин, "Из истории создания учебников русского языка как иностранного в России: "Новая российская грамматика" (1788)," in *Литературная культура России XVIII века*, vol. 2 (С.-Петербург: издательство СПбГУ, 2008), 65-76.

⁷⁵ М. В. Ломоносов, *Полное собрание сочинений*, vol. 9 (Москва-Ленинград: издательство Академии Наук СССР, 1952), 459, 495.

⁷⁶ "Список находящимся в Санктпетербурге учителям разных наук и языков [...]" 6.

⁷⁷ Ж.-Р. Пеплие, *Французская грамматика: При которой исправнейший словарь, дружеские разговоры, пословицы, достойные примечания истории и пристойныя на разные случаи писма / Изданная на немецком языке г. Пеплиером, а на российской переведенная П. С. К. Федором Сокольским* (Москва: Университетская типография, у Н. Новикова, 1780. 2-е изд., вновь исправленное и умноженное. Москва: типография Компании типографической, 1788).

⁷⁸ Протопопов, *Новая французская грамматика*.

Weguelin, publiée en français avec une traduction en russe de Mikhaïl Tsvetkov.⁷⁹ On observe la même fidélité à la tradition dans les *Principes généraux de la grammaire française*, ouvrage anonyme en français, "pour l'usage des nobles élèves de la pension de l'Université de Moscou,"⁸⁰ ou encore dans *l'Étymologie, ou les Instructions détaillées sur la variation des mots de la langue française, publiées à l'usage des classes étymologiques des gymnases [=écoles] auprès de l'Université de Moscou*. Ce dernier ouvrage est de la main de Timofeï Pérélogov, professeur de mathématiques à l'Université de Moscou, qui se présente aussi sur la page de titre de sa grammaire comme "maître de la classe syntaxique française et de la petite classe anglaise."⁸¹ Intitulée *Grammaire française*, la version de 1801 (qui connut 7 éditions jusqu'en 1832), a l'air plus moderne grâce à une nouvelle partie portant sur la syntaxe et qui traite des membres de proposition (ou *phrase*), tels que le sujet, l'attribut, ou les régimes direct et indirect.⁸²

À côté de ces grammaires traditionnelles, la *Nouvelle grammaire française* d'Ivan Sotz⁸³ ne peut que trancher. Sotz était traducteur et maître de français à l'école (gymnase) de l'Université de Moscou. De même tranchent les *Nouveaux dialogues français et russes divisés en 99 thèmes sur les neuf parties du discours* de Jean Frédéric (Ivan) Fabian,⁸⁴ traducteur et maître de la classe syntaxique allemande à l'Université de Moscou.

La *Nouvelle grammaire française* de Sotz mentionne "les meilleures grammaires françaises qui rejettent la déclinaison de l'article, du nom et du pronom comme une propriété étrangère à la langue française" en la remplaçant par des termes de sujet et de régime.⁸⁵ À la suite de l'abbé Girard⁸⁶ et d'autres grammairiens-philosophes, Sotz ne reconnaît en français qu'un seul article: *le, la, les*. Un tel bouleversement de la théorie grammaticale traditionnelle choque trop la plupart des maîtres de français pour être généralement admis dans l'enseignement de la langue française en Russie au XVIII^e siècle. Sotz lui-même ne se décide pas à retrancher de sa grammaire les déclinaisons des noms. Signalons aussi l'influence sur Sotz de la *Grammaire russe* de Lomonossov,

⁷⁹ Jean Philippe Weguelin, *Introduction à l'étude de la grammaire française à l'usage de la jeunesse russe par Jean Philippe Weguelin*. Жан Филипп Вегелин, *Введение к обучению грамматике французской: в пользу юношества перевел И. М. У.* [Императорского Московского Университета] бакалавр Михайло Цветков (Москва: типография при Театре, у Хр. Клаудия, 1792).

⁸⁰ *Principes généraux de la grammaire française tirés des meilleurs auteurs nationaux, pour l'usage des nobles élèves de la Pension de l'Université Impériale de Moscou* (Moscou: Imprimé dans la Typographie de l'Université Impériale: Chez Rüdiger et Claudi, 1794).

⁸¹ Т. И. Перелогов, *Этимология, или Подробныя наставления о изменении слов французской речи, изданныя для употребления в этимологических классах, в гимназиях при Императорском Московском университете, французскаго синтактическаго и аглинскаго нижняго классов учителем Тимофеем Перелоговым* (Москва: Университетская типография, у Хр. Ридигера и Хр. Клаудия, 1797).

⁸² Т. И. Перелогов, *Французская грамматика, содержащая в себе легкой и основательной способ учиться сему языку, изданная для употребления в гимназиях при Императорском Московском университете Тимофеем Перелоговым* (Москва: в Университетской Типографии, у Хр. Клаудия. 1801), 81-82.

⁸³ И. В. Соц, *Новая французская грамматика: Содержащая в себе краткия правила французскаго языка. Сочинена французскаго этимологическаго при гимназиях Имп. Московскаго университета класса учителем, Иваном Соцом* (Москва: Университетская типография, у В. О कोरोкова, 1790).

⁸⁴ И. А. Фабиан, *Новые французские разговоры с российским переводом, разделенные на 99 задач, показывающих свойство каждой части речи, или Легчайший способ узнать правила французской грамматики, изданный Иваном Фабианом* (Москва: Губернская типография, у А. Решетникова, 1799).

⁸⁵ Соц, *Новая французская грамматика*, 53.

⁸⁶ Gabriel Girard, abbé, *Les vrais principes de la langue française: ou La Parole réduite en Méthode, conformément aux Loix de l'Usage: en seize discours. Par M. l'Abbé Girard, de l'Académie Française, et Secrétaire-Interprete du Roi*, vol. I-II (Paris, 1747).

notamment dans la traduction en russe du Plus-que-parfait *j'avois aimé* comme *я любилвалъ, бывало любилъ*.⁸⁷

Malgré le titre de *Nouveaux dialogues français et russes*, l'ouvrage bilingue d'Ivan Fabian n'est pas un manuel de conversation, mais une grammaire française sous forme de questions/réponses. Fabian esquive la question épineuse des articles en français et admet en français la déclinaison des noms. L'influence de la grammaire philosophique sur Fabian se fait surtout sentir dans le "dialogue" "Du verbe." Fabian emprunte sa définition du verbe à la *Grammaire générale et raisonnée* de Port-Royal et introduit dans sa grammaire les notions logico-syntaxiques de *sujet* et d'*attribut* avec une définition logique de la *proposition* ou *phrase*.⁸⁸ La traduction des Plus-que-parfaits *j'avois aimé* et *j'étois tombé* comme *я бывало любилъ* et *я падывалъ* se ressent aussi d'un rapprochement inexact de ces formes dû à la grammaire de Lomonossov.

La grammaire française de Fabian est intéressante aussi pour ses exercices pratiques sur chaque partie du discours. Ceux-ci revêtent la forme de phrases françaises, souvent instructives, avec leur traduction en russe. Par exemple on lit dans les "thèmes sur quelques nombres":

La poudre à canon fut inventée à Cologne par un moine, nommé Barthold Schwarz, l'an 1382. Порохъ изобрѣлъ въ Кельнѣ одинъ монахъ, по имени Бертольд Шварцъ [...] Pierre Hellé, à Nuremberg, inventa les montres, l'an 1500. Петръ Гелле изобрѣлъ въ Нирембергѣ часы, въ тысяча пятисотомъ году.⁸⁹

Ces exercices nous rappellent les "exemples sensibles" sur chaque partie du discours de *L'Explication de la grammaire française* de Pierre de Laval.

L'analyse des grammaires françaises publiées en Russie au XVIII^e siècle montre que les modèles allemands représentés avant tout par la grammaire de J.-R. Des Pepliers sont évincés par les modèles français, notamment par la grammaire de P. Restaut adaptée aux besoins de l'enseignement du français aux Russes. A partir des années 1790, se fait sentir l'influence de la grammaire philosophique française. Il y a certainement un lien entre l'intérêt grandissant des Russes pour la francophonie sous le règne d'Elisabeth Petrovna et surtout sous celui de Catherine II et le nombre croissant des manuels pour l'apprentissage du français, dont le point culminant se situe dans les années 1780-1790.

4. Les manuels d'enseignement élémentaire du français

Les premiers alphabets français furent publiés en Russie en même temps que les manuels de conversation, dans les années 1749-1759,⁹⁰ mais aucun exemplaire de ces alphabets ne s'est conservé jusqu'à nos jours. Le premier alphabet français qu'on trouve dans nos bibliothèques est une "nouvelle édition" de *l'Alphabet françois*, "revue et corrigée par H. De Lavie, Lecteur public et Membre de l'Université de Moscou."⁹¹

⁸⁷ Соц, *Новая французская грамматика*, 76.

⁸⁸ Фабиан, *Новые французские разговоры*, 60-62.

⁸⁹ *Ibid.*, 27.

⁹⁰ Д. В. Тюличев, "Распространение книг, изданных Академией наук на русском языке в 50-е годы XVIII в.," in *Книга и книготорговля в России в XVI-XVIII вв. Сборник научных трудов* (Ленинград: Библиотека Академии наук СССР, 1984), 103.

⁹¹ Henri Lavie, *Alphabet françois enrichi d'un vocabulaire et de dialogues les plus faciles augmenté de préceptes et de sentences morales à l'usage des classes inférieures du Gymnase de l'Université de Moscou. - Nouvelle édition / Revué et corrigée par H. de Lavie, lecteur public et membre de l'Université de Moscou* (Moscou: de l'Imprimerie de l'Université, 1767).

La structure de cet *Alphabet* "à l'usage des classes inférieures du gymnase de l'Université de Moscou" est typique de ce genre de manuels. Il propose comme "lectures en français" l'*Oraison dominicale*, le *Symbole de la foi orthodoxe*, le *Décatalogue*, ou les *Dix Commandements de Dieu*, les prières du matin et du soir, les prières avant et après l'étude.⁹² Puis viennent un *Recueil de mots françois et russiens* sous formes de vocabulaires thématiques,⁹³ quelques dialogues familiers relatifs à l'école, aux repas, aux devoirs de l'élève et à l'apprentissage de la langue française.⁹⁴ Des *Préceptes et sentences morales* suivis d'un *Abrégé de l'Histoire Sainte*, des chiffres latins et arabes, et une *Table de multiplication* achèvent l'ouvrage. La combinaison de l'apprentissage de la langue avec l'apprentissage de la morale chrétienne a ses racines dans la culture du Moyen Age et de la Renaissance et remonte aux premiers alphabets imprimés au XVI^e et au XVII^e siècles.

De cet *Alphabet* dérive un autre *Alphabet François*,⁹⁵ publié en 1789 pour les deux gymnases (ou écoles séparées pour les élèves nobles et pour les roturiers) auprès de l'Université de Moscou. Comme l'indique en partie son titre, cet *Alphabet* est complété d'un abrégé bilingue de grammaire française élémentaire. Cet ouvrage fut revu, corrigé et augmenté en 1797 par D. T. (Dmitri Pétrovitch Trostine) sous le titre français (incorrect) de *Nouveau Alphabet françois*.⁹⁶

On rencontre à peu près les mêmes rubriques dans la *Méthode pour apprendre à bien lire et à bien prononcer le français* de Jacob Siegesbeck.⁹⁷ Cette *Méthode*, publiée par le Corps des cadets nobles de la Marine de Saint-Petersbourg et destinée aux élèves de l'établissement, choisit comme lectures des fables en prose et des sentences morales dont plusieurs sont tirées, comme nous l'avons établi, de La Rochefoucauld.⁹⁸ Ceci confère à l'ouvrage un caractère plus laïque et plus libre que celui de l'*Alphabet* d'Henri de Lavie, quoique le "Décatalogue," "l'Oraison dominicale," le "Symbole de la Foi" orthodoxe, et les prières du matin et du soir ne soient pas oubliés par Siegesbeck.⁹⁹ Le "Recueil de mots" de la *Méthode* de Siegesbeck¹⁰⁰ est cependant moins ample que celui de l'*Alphabet* de Lavie et ne contient pas la rubrique "De la divinité et des choses qui regardent la religion," mise à la tête du recueil de ce dernier. La partie "Dialogues" est aussi réduite à trois pages,¹⁰¹ suivies d'un abrégé de grammaire française de quelques pages aussi.¹⁰²

⁹² Lavie, *Alphabet françois*, 31-43.

⁹³ *Ibid.*, 45-80.

⁹⁴ *Ibid.*, 81-93.

⁹⁵ *Alphabet François. Азбука французская новая* (Москва: в Университетской Типографии, у В. Огорокова, 1789), 44-73. Autre titre: *Alphabet François pour apprendre à bien lire en françois, et pour apprendre en même tem[p]s les principes de la langue et de l'orthographe [...] Par MR. T. Французская азбука, каким образом научиться можно хорошо читать по Французски, и в то же самое время знать начала французского языка и правописание [...]*.

⁹⁶ *Nouveau Alphabet François. Новая азбука французская* (Москва: в Университетской Типографии, у Хр. Ридигера и Хр. Клаудия. 1797). Voyez aussi [Дмитрий Петрович Тростин], *Новый французский букварь для обучения юношества, с приобщением словаря французских речений и употребительных разговоров* (Москва: тип. Селивановского и товарища, 1796).

⁹⁷ [Я. А. Сигезбек], *Méthode pour apprendre à bien lire et à prononcer le François. Наставление как по французски исправно читать и произносить*, 2-е тиснение (С.-Петербург: при Морском шляхетном кадетском корпусе, 1774). Il n'existe aucun exemplaire connu de la 1^{re} édition de 1767 signalée par Sopikov (Сопиков, *Опыт российской библиографии*, n° 6492).

⁹⁸ *Ibid.*, 65-78.

⁹⁹ *Ibid.*, 95-100.

¹⁰⁰ *Ibid.*, 101-127.

¹⁰¹ *Ibid.*, 127-130.

¹⁰² *Ibid.*, 151-154.

L'*Alphabet François* imprimé par l'Académie des Sciences de Saint-Pétersbourg en 1773 (et réimprimé en 1798) pour les élèves de l'école (du "gymnase") académique ressemble à l'*Alphabet* de Lavie par ses textes religieux, ses quatre dialogues familiers et ses sentences morales. Il en diffère toutefois considérablement par ses treize leçons de grammaire pratique et de vocabulaire qui combinent l'apprentissage de la grammaire dans des phrases de la langue parlée avec celui du lexique du français courant par thèmes.¹⁰³ Cette innovation importante dans les méthodes d'enseignement du français combinant apprentissage de la grammaire et des vocabulaires thématiques dans les phrases de la langue courante reste toujours d'actualité et peut être mise à profit dans les manuels d'aujourd'hui. Signalons aussi que l'*Alphabet* académique diffère en partie de l'*Alphabet* de l'Université de Moscou par l'ordre et la composition des treize rubriques de son "Recueil de mots français et russes."¹⁰⁴

L'*Alphabet François* publié à Saint-Pétersbourg en 1778 dans l'imprimerie libre de J. J. Weitbrecht et J. K. Schnoor contient, outre les règles de lecture et de prononciation, un recueil assez étendu de mots français. Celui-ci représente un remaniement abrégé dans un nouvel ordre du *Recueil de mots* de la grammaire de J.-R. Des Pepliers, avec des ajouts dans le corps de certaines de ses 27 rubriques, lesquelles comprennent des sous-rubriques présentées comme des rubriques à part.¹⁰⁵ A cet ensemble s'ajoutent dix dialogues familiers, dont le dernier porte sur la langue française et prône son apprentissage par la conversation, ainsi que des sentences morales.

Le *Nouvel alphabet français*, édité à l'attention des autodidactes par Piotr Bogdanovitch chez Weitbrecht à Saint-Pétersbourg en 1785,¹⁰⁶ est intéressant par son recueil de mots réduit au lexique thématique de tous les jours (c'était cependant déjà le cas dans la *Méthode* de Siegesbeck que Bogdanovitch semble ignorer). L'ouvrage est intéressant aussi par son petit dictionnaire russe et français des mots les plus fréquents.¹⁰⁷ Les phrases les plus courantes et de petits dialogues achèvent cet ouvrage aussi rarissime que le précédent: on n'en connaît aujourd'hui qu'un seul exemplaire conservé à la Bibliothèque de l'Académie des sciences à Saint-Pétersbourg.

D'après nos observations, c'est dans les années 1780 qu'on voit paraître en Russie les premiers manuels de français spécialement conçus pour les autodidactes. Ceci prouve un besoin croissant d'apprendre le français dans la société russe cultivée, laquelle comprend non seulement la noblesse, le clergé ou la bourgeoisie montante, mais aussi de simples roturiers. Nous avons déjà pu le constater en parlant, dans la section consacrée

¹⁰³ *Alphabet françois, enrichi d'un vocabulaire et des dialogues les plus faciles. À l'usage de la jeunesse russe* (St. Pétersbourg: de l'Imprimerie de l'Académie des sciences, 1773; 2^e édition - St. Pétersbourg: de l'Imprimerie de l'Académie Impériale des sciences, 1798), 34-105.

¹⁰⁴ *Ibid.*, 105-127.

¹⁰⁵ *Alphabet François, nouvellement arrangé, corrigé et augmenté de plusieurs mots, et de quelques dialogues, qui ne se trouvent pas dans les autres. Французский букварь, вновь расположенный, исправленный, и дополненный против прежних многими речениями и несколькими разговорами*, (С.-Петербург: изданием книгопродавца К. И. Миллера, типография Вейтбрехта и Шнора, 1778), 26-93.

¹⁰⁶ П. И. Богданович, *Новый французский букварь, заключающий в себе кроме обыкновенных начал, наставление для самоучащихся в правильном произношении букв, разная речи, полезные разговоры, нравоучительные басни, избранные повести и ручной словарь, в котором помещены самые употребительнейшия в общежитии прилагательныя и существительныя имена, так же глаголы, местоимения, союзы и предлоги*, (С.-Петербург: издан Петром Богдановичем, типография Вейтбрехта, 1785).

¹⁰⁷ *Ibid.*, 49-80.

aux grammaires, de la *Méthode très facile pour apprendre le français* faussement attribuée à Ivan Astakhov.¹⁰⁸

Le *Syllabaire méthodique, ou Nouvelle Méthode pour apprendre à bien lire, à l'usage des commençan[t]s* de Jean Philippe Weguelin,¹⁰⁹ contient des sentences morales dont certaines sont empruntées, sans indication de leur source, à La Rochefoucauld, comme dans la méthode de Siegesbeck, ainsi que quelques fables. Ce syllabaire est suivi d'un vocabulaire thématique français-russe assez étendu qui compte plus de 50 rubriques et forme la deuxième moitié de la Méthode.¹¹⁰

L'*Alphabet français ou Nouvelle Méthode d'enseigner aux enfans les premiers élémens de la langue française* fut publié par l'imprimerie privée de Selivanovski et Compagnie à Moscou en 1794.¹¹¹ Il allie l'étude de la grammaire aux dialogues écrits en tenant compte de tel ou tel point de grammaire (par exemple, l'usage de telle ou telle espèce d'article, de pronom, etc.). Il contient en outre un vaste recueil de petites fables abrégées avec leur traduction en russe. Signalons la traduction en prose de la fin de la fable de La Fontaine *La cigale et la Fourmi*, qui ressemble curieusement à la version de cette fable proposée par Krylov: "Чтожь ты делалъ льтомъ, спросилъ муравей? – Я распывалъ, отвѣчалъ ему кузнечикъ. – Ну хорошо, такъ поди теперъ и пляши."¹¹² L'apprentissage du français par des fables à la moralité édifiante, ou par des phrases sentencieuses tirées de moralistes français caractérisait déjà, entre autres, la *Méthode* de Jacob Siegesbeck (1774) et le *Syllabaire* de Jean Philippe Weguelin (1791). Tournant le dos aux textes tirés du cathéchisme, ces manuels (surtout le *Syllabaire* de Weguelin et l'*Alphabet* anonyme de 1794) marquent un virage important vers l'éducation laïque moderne. Le manuel "élémentaire" le plus curieux est *Le Guide français* de Théodore (Fiodor) Karjavine, publié en 1794, à Saint-Petersbourg, chez J. K. Schnoor.¹¹³ Ce "Guide," destiné aux autodidactes, donne des exemples non seulement du français normé du XVIII^e siècle, mais aussi du français du XIV^e et du XVI^e siècle,¹¹⁴ et même de la langue "poissarde" de Jean-Joseph Vadé.¹¹⁵

Pour en finir avec les *Alphabets français* édités en Russie, citons encore l'*Abécédaire françois à l'usage des enfans du Tiers-état et des orphelins reçus à l'école de l'église nouvelle protestante à Moscou* (Moscou, s.d.), imprimé en français, probablement pour les enfants

¹⁰⁸ [И. Астахов?], *Самый легчайший способ ко обучению французскому языку, то есть: говорить, читать и писать; или Новая французская грамматика, обучающая легко, ясно и основательно, самоучкою учиться хотящих французскому языку* (С.-Петербург: [Типография Морского кадетского корпуса], 1782; С.-Петербург: [Типография Морского кадетского корпуса], 1787).

¹⁰⁹ Jean Philippe Weguelin, *Syllabaire méthodique, ou Nouvelle Méthode pour apprendre à bien lire, à l'usage des Commençans, suivi d'un vocabulaire François-Russe. Par Jean Philippe Weguelin. Вегелин, Жан Филипп. Новый методический способ учиться хорошо читать, для употребления обучающимся французскому языку, с присовокуплением словаря на французском и российском языках / Изданный Иоанном Филиппом Вегелином* (Москва: типография Компании типографической, 1791).

¹¹⁰ *Ibid.*, 67-118.

¹¹¹ *Alphabet français, ou Nouvelle Méthode d'enseigner aux enfans les premiers élémens de la Langue Française. Французская азбука, или Новый способ объяснять детям начальныя правила Французскаго языка [...]* (Москва: в типографии Селивановскаго и товарища, 1794).

¹¹² *Ibid.*, 31.

¹¹³ Ф. В. Каржавин, *Вожак, показывающий путь к лучшему выговору букв и речений французских. Le guide français, par Théodore Karjavine* (С.-Петербург: печатано у И. К. Шнора, 1794).

¹¹⁴ Каржавин, *Вожак*, 213-243.

¹¹⁵ *Ibid.*, 244-247.

non-russophones, et l'*ABC instructif* attribué à I. Fabian et publié en 1799.¹¹⁶ Bilingue, ce dernier ouvrage contient des mots et des phrases pour lire, des historiettes et conversations, un abrégé de la grammaire française, un recueil de mots les plus usités et des dialogues pour les commençants. Les historiettes et les dialogues sont écrits dans une langue simple et imagée. De fait, si, dans la description des mois de l'année, on rencontre des clichés courants comme "Janvier. [...] La rivière charie des glaçons. Voilà des petits garçons qui glissent sur la glace. Генварь. [...] По реке плывут льдины. Ребята катаются на льду,"¹¹⁷ dans l'*ABC instructif* il y a des phrases originales qui frappent l'imagination:

Février. [...] Le vent souffle avec violence. Allons, Basile, tenez-vous bien ferme sur vos pieds. Il est assez fort pour vous jet(t)er à terre. Voyez cet arbre qu'il vient de renverser. Февраль [...] Ветеръ теперь силенъ. Смотри, Васинька, держись крѣпче на ногахъ. Ему не трудно тебя повалить. Вотъ дерево, которое онъ сломилъ.¹¹⁸

Comme on a pu le constater, parmi ces manuels "élémentaires" on trouve des ouvrages originaux, beaucoup plus intéressants par leur contenu que leur titre ne semble l'indiquer au premier abord. Il en est ainsi, par exemple, de l'*Alphabet François* imprimé par l'Académie des Sciences de Saint-Petersbourg en 1773, du *Guide français* de Théodore (Fiodor) Karjavine ou encore de l'*ABC instructif* attribué à I. Fabian. Ces ouvrages témoignent de la diversification et d'un avancement considérable de la pensée pédagogique russe dans le domaine de l'enseignement du français dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle.

5. Ouvrages utilisés dans l'enseignement du français en Russie dans les pensionnats privés au XVIII^e siècle

Dans les Archives de l'Académie des sciences de Saint-Petersbourg se trouve un rapport sur les pensionnats privés rédigé par une Commission de l'Académie en 1780. Ce rapport donne, entre autres, des informations sur les ouvrages qui y étaient utilisés dans l'enseignement du français.¹¹⁹ Ces informations ont déjà fait l'objet de recherches spécifiques.¹²⁰ Nous voudrions seulement apporter ici de légères précisions et formuler quelques hypothèses.

Pour ce qui est des traités grammaticaux, on utilisait dans les pensionnats privés la grammaire de P. Restaut "avec la traduction russe" (c'est-à-dire "la grammaire de Laval,"

¹¹⁶ [Jean Frédéric (Ivan) Fabian, en russe Иван Андреевич Фабиан], *A B C instructif, pour apprendre aux enfans les élémens de la langue françoise. Поучительная азбука, преподающая детям начальныя правила французскаго языка* (Moskva: Университетская типография, у Ридигера и Клаудия, 1799).

¹¹⁷ *Ibid.*, 24-25. Comparez avec des réminiscences de clichés semblables, peut-être tirés de tableaux de genre hollandais, dans les vers de Pouchkine, qui y ajoute des images visuelles et acoustiques tout à fait nouvelles: "Опрятней модного паркета // Блестает речка, льдом одета, // Мальчишек радостный народ // Коньками звучно режет лед" ("Eugène Onéguine," ch. 4, XLII).

¹¹⁸ *Ibid.*, 24.

¹¹⁹ "Список находящимся в Санктпетербурге учителям разных наук и языков и какия имянно ученики и ученицы в них обучаются," *Archives de l'Académie des Sciences de Saint-Petersbourg*, fonds 1, op. 2 (1780), d. 4 – Протокольные бумаги (май 1780).

¹²⁰ Rjéoutski, "Les écoles étrangères," 473-528; Wladimir Berelowitch et Galina Smaguina, "Enseignants et modèles éducatifs français à Saint-Petersbourg au XVIII^e siècle," in *La France et les Français à Saint-Petersbourg, XVIII-XX siècles* (С.-Петербург: Европейский Дом, 2005): 36-69.

une fois nommée expressément parmi les manuels de français de la pension de Joseph Joly), la "Grammaire françoise avec le russe" (on pourrait penser à la grammaire de Pierre de Laval ou à celle de Jacques René Gautier, mais, à notre avis, il s'agit plutôt de celle de Martin Sokolovski, qui remonte à l'*Art de bien parler françois* de Pierre de La Touche et qui était la plus répandue parmi les grammaires françaises bilingues en Russie au XVIII^e siècle), la *Grammaire des dames* "avec la traduction allemande" et la grammaire de J.-R. Des Pepliers.¹²¹ On se servait aussi de la *Grammaire pratique*, citée sans nom d'auteur dans le rapport, et de la *Grammaire française simplifiée*, rédigée en allemand par Hilmar Curas,¹²² pédagogue allemand surtout connu en Russie pour les traductions de l'allemand vers le russe (sous divers titres) de son *Abrégé de l'histoire universelle*.¹²³

Au XVIII^e siècle plusieurs ouvrages portaient le titre de *Grammaire des dames*. Nous pensons que, dans le rapport de la Commission de l'Académie des sciences de 1780, il s'agit d'une des nombreuses éditions de la *Grammaire des dames* de David-Etienne Choffin "avec la traduction allemande" dont nous avons déjà parlé.¹²⁴ Dans cette grammaire on utilisait aussi "un extrait de géographie," absent des autres *Grammaires des dames* écrites seulement en français (celle de Prunay, Paris, 1777, et celle de Louis Barthélemy, qui a connu plusieurs éditions à partir de 1785, toutes postérieures au rapport en question). Pour la *Grammaire pratique* sans nom d'auteur, il est peut-être question de la 4^e partie de la *Méthode pour apprendre facilement le François* de Jacques-René Gautier (Gautier 1777-1779) qui s'appelait la *Pratique de la grammaire*.

Pour l'enseignement élémentaire, le rapport cite un *Alphabet françois* et un "Nouvel alphabet françois de Paris," difficiles à identifier, qu'on utilisait dans la pension de Jacques de Villeneuve, supposément ancien précepteur des enfants du roi de Suède.¹²⁵ On recourait également aux *Vrais principes de la lecture, de l'orthographe et de la prononciation françoise* d'Antoine Viard,¹²⁶ utilisés dans la pension de Johann Georg Johanson, marchand de Suède,¹²⁷ et à la *Nouvelle Méthode pour apprendre à bien lire et à orthographier* de Jean Palairet, dont on se servait dans la pension de Jean Linque.¹²⁸ Jean Palairet était un pédagogue connu en Angleterre, "maitre à écrire de LL. AA. RR. [Leurs Altesses Royales] Monseigneur le Prince Guillaume, Madame la Princesse Marie et Madame la Princesse Louise," devenue par la suite reine de Danemark.¹²⁹

En ce qui concerne les dictionnaires et vocabulaires français, dans la pension de Joseph Joly on se servait du *Recueil des mots françois, allemands et russes* par Des Pepliers et Teplov¹³⁰ (utilisé aussi dans la pension de Jean Linque), du *Dictionnaire de la langue*

¹²¹ "Список находящимся в Санктпетербурге учителям разных наук и языков [...]," f° 6, 24 v, 27, 28 v.

¹²² Hilmar Curas, *Erleichterte und durch lange Erfahrung verbesserte französische Grammatik* (Berlin: Christoph Gottlieb Nicolai, 1739). Nombreuses rééditions jusqu'en 1808.

¹²³ "Список находящимся в Санктпетербурге учителям разных наук и языков [...]," 13 v, 27.

¹²⁴ [David-Étienne Choffin], *Grammaire françoise, réduite en tables, à l'usage des dames et des autres personnes qui ne savent pas de latin*, t.1-2 (Berlin: Haud et Spener, s. a. [1756]).

¹²⁵ "Список находящимся в Санктпетербурге учителям разных наук и языков [...]," 28 v.

¹²⁶ Antoine Viard, *Les vrais principes de la lecture, de l'orthographe et de la prononciation françoise* (Paris: Saillant, Desaint, Durand neveu, 1765).

¹²⁷ "Список находящимся в Санктпетербурге учителям разных наук и языков [...]," 13 v.

¹²⁸ Jean Palairet, *Nouvelle Méthode pour apprendre à bien lire et à orthographier*. [...] *Pour l'usage de S. A. R. Mme la Princesse Marie, Reine de Danemarck*. Nouvelle édition avec une Préface de Mr. Formey (Berlin: Joachim Pauli, 1775; 1^{re} édition, Londres, 1721). "Список находящимся в Санктпетербурге учителям разных наук и языков [...]," 6.

¹²⁹ Voyez la Préface de Formey pour l'édition de 1775 et la page de titre des différentes éditions de la *Nouvelle Méthode* de J. Palairet.

¹³⁰ Ж. Р. Пеплие (Jean Robert Des Pepliers), "Собрание слов французских, российских и немецких" in В. Е. Теплов, *Французская грамматика / Собрания из разных авторов г. Ресто, а на российской язык*

françoise par Richelet,¹³¹ du "Dictionnaire du voyageur en françois, allemand et russe" par Voltchkov. La pension de Jacques de Villeneuve utilisait, en plus du "Dictionnaire abrégé de Wailly" (Wailly), le "Dictionnaire nouveau de l'Académie,"¹³² le *Dictionnaire françois et allemand* de Rondeau,¹³³ les dictionnaires "de Veneroni, de Rou[x], de Fri(t)sch, des Voyageurs."¹³⁴

Comme livres de lecture, les pensionnats privés faisaient lire à leurs élèves les *Aventures de Télémaque* de Fénelon, les *Fables* d'Esopé et de Jean de La Fontaine, le *Magasin des enfans* de Jeanne Marie Le Prince de Beaumont,¹³⁵ l'anthologie de David-Étienne Choffin *Amusements philologiques*,¹³⁶ l'*Abrégé de toutes les sciences* de Jean Henri

переведенная Васильем Тепловым, 2-е изд. (С.-Петербург: при Имп. Акад. наук, 1762), 1-149 (2^e pagination). Voyez aussi des éditions à part de ce *Recueil*: Ж. Р. Пеплие, *Собрание слов французских, российских и немецких*, (С.-Петербург: типография Академии наук, 1776, 1780).

¹³¹ Pierre Richelet, *Dictionnaire de la langue françoise, ancienne et moderne* (Lyon, Jacques Estienne, 1728; Paris, aux dépens de la Compagnie, 1769 (1^{re} édition, Genève, 1680). Voyez aussi: Noël François de Wailly, *Dictionnaire portatif de la langue françoise extrait du grand Dictionnaire de Pierre Richelet [...]* considérablement augmentée, par M. de Wailly, vol. 1-2 (Lyon: J.-M. Bruyset père et fils, 1775 [plusieurs réimpressions: Lyon, 1776, 1780, etc. Amsterdam, Compagnie des libraires associés, 1777]).

¹³² *Dictionnaire de l'Académie Françoise*, 4^e édition, t. 1-2 (Paris: chez la V-ve B. Brunet, 1762).

¹³³ Pierre Rondeau [Johann Theodor Jablonski], *Nouveau Dictionnaire françois-allemand, contenant tous les mots les plus connus et usités de la langue françoise [...]. Nouvelle édition [...] augmentée [...] par Auguste-J. [August-Johann] Buxtorf*, vol. 1-2 (Leipzig: J. F. Gleditch, 1765; 1^{re} édition – Leipzig, 1711-1712).

¹³⁴ "Список находящимся в Санктпетербурге учителям разных наук и языков [...]" f° 28 v. Giovanni Veneroni (pseudonyme de Jean Vignerot; Жан Виньерон), *Dictionnaire manuel en quatre langues, savoir la Françoise, l'Italienne, l'Allemande et la Russe. Краткой лексикон на четырех языках: То есть на французском, италиянском, немецком и российском, сочинен г. Венероном*, ([Москва], печатан при Императорском Московском университете, 1771). Voyez aussi: Stefania Bartoccioni, "Les Français en Russie et les Russes en France au XVIII^e siècle. Note sur la lexicographie français-russe et le *Dictionnaire manuel en quatre langues* de Veneroni (Moscou, 1771)" in *Quaderni del CIRSIL*, n° 4 (Centro interuniversitario di Ricerca sulla storia degli insegnamenti, Bologna, 2005): 89-118. François Roux, *Nouveau dictionnaire françois et allemand, allemand et françois. Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée*, 2 parties en 1 vol. (Halle: aux dépens de la Maison des Orphelins, 1754; réédité à Paris en 1759 et à Halle en 1780). Johann Leonhard Frisch, *Nouveau dictionnaire des passagers françois-allemand et allemand-françois* (Leipzig: Joh. Friedrich Gleditsch und Sohn, 1712; nombreuses réimpressions à Leipzig – en 1725, 1739, 1746, 1752, 1755, 1761, 1780). *Nouveau Dictionnaire du Voyageur, François-Allemand-Latin, et Allemand-François-Latin* (Genève: Léonard Chouet et Compagnie, 1683. Plusieurs réimpressions: Genève, 1684, 1695, 1703, 1708, 1713, 1719, 1732; Francfort, 1738, 1744, 1757, 1780; Basle [Bâle], 1746; Francfort et Leipzig, 1780). Ce dictionnaire a été traduit en russe par S. Voltchkov: С. С. Волчков, *Новой лексикон на французском, немецком, латинском, и на российском языках, переводу ассесора Сергея Волčkова* (С.-Петербург: при Имп. Акад. наук, [1755 et 1773]-1764). La seconde partie porte le titre suivant: *Нового вояжирова лексикона на французском, немецком, латинском, и на российском языках, часть вторая*. La deuxième édition a pour titre: *Французской подробной лексикон, содержащий в себе все слова французского языка, все учения так же и техничeskия названия, собственные имена людей, земель, городов, морей и рек, с немецким и латинским; / Преложенный на российской язык при первом издании Сергеем Волчковым; а при нынешнем втором вновь просмотренной и исправленной* ([С.-Петербург]: при Имп. Акад. наук, 1778-1779).

¹³⁵ Jeanne Marie Le Prince de Beaumont, *Magasin des enfans, ou Dialogues entre une sage Gouvernante et plusieurs de ses élèves de la première Distinction [...]* (Londres: J. Haberkorn, 1756). Nombreuses rééditions.

¹³⁶ [David-Étienne Choffin], *Amusemens philologiques, ou Mélange agréable de diverses pièces, concernant l'histoire des personnes célèbres, les événemens mémorables, les usage & les monumens des anciens, la morale, la mythologie & l'histoire naturelle*, t. 1-3 ([St. Pétersbourg: de l'Imprimerie du Corps Impérial des cadets nobles], 1776-1777. Seconde édition. Saint-Pétersbourg: de l'Imprimerie du Corps Impérial des cadets nobles, 1794-1796). Et la suite de cet ouvrage: [David-Étienne Choffin], *Suite des Amusemens philologiques. A l'usage du Corps Impérial des Cadets Gentilshommes*, t. 1-2 (Saint-Pétersbourg: de l'Imprimerie du dit Corps, 1791-1792).

Samuel Formey,¹³⁷ *Le Livre en trois langues* de Christian Gottlieb Arndt,¹³⁸ le *Cours d'études des jeunes demoiselles* de l'abbé Fromageot,¹³⁹ et d'autres ouvrages.¹⁴⁰ Par exemple, les jeunes filles de la pension de Madame Labiche lisaient, entre autres, *Robinson Crusoe* de Daniel Defoe, *Don Quichotte* de Miguel de Cervantès, *Gil Blas* d'Alain René Le Sage, *Le Doyen de Killerine* de l'abbé Prévost.¹⁴¹

Comme nous le voyons, les maîtres de pension savaient joindre l'utile à l'agréable et utilisaient dans l'enseignement du français des manuels de français et des textes littéraires en vogue dans toute l'Europe des Lumières, notamment, bien évidemment, ceux qui venaient de France et d'Allemagne.

Conclusion

Dressons le bilan de nos recherches sur les ouvrages didactiques utilisés dans l'enseignement du français en Russie au XVIII^e siècle.

1. L'enseignement du français, langue universelle de la noblesse de toutes les cours d'Europe, débute en Russie à l'époque de Pierre le Grand comme enseignement à domicile, mais il ne prend son essor que dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle comme enseignement à la fois public et privé. Il est tout d'abord et surtout orienté vers les modèles allemands, notamment sur la *Grammaire royale* de J.-R. Des Pepliers, précepteur du duc de Bourgogne, publiée en Allemagne, le *Nouveau Parlement* de Mathias Kramer, les *Dialogues scolaires* de Joachim Lange, les *Dialogues domestiques* et le *Cellarius français* de Georg-Philipp Plats, les *Amusements philologiques* et la *Grammaire des dames* de David-Etienne Choffin, etc., ce qui s'explique par le haut niveau de la didactique du français en Allemagne et par l'origine des maîtres de français travaillant en Russie, souvent formés dans des Universités allemandes. Les Allemands servent d'intermédiaires entre la culture française et la nouvelle culture laïque russe. Pour ce qui est du niveau théorique et pratique de l'enseignement du français dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle, la Russie ne le cède en rien à l'Allemagne.

2. Les manuels de français publiés en Russie au XVIII^e siècle (la grammaire de J.-R. Des Pepliers, la *Méthode pour apprendre facilement le François* de J.-R. Gautier, les *Nouveaux*

¹³⁷ [Jean Henri Samuel Formey], *Abrégé de toutes les sciences à l'usage des jeunes gens, et des dames. Traduit de l'allemand selon l'original de Berlin. Краткое понятие о всех науках, для употребления юношества и женщин: Переведенное с немецкаго языка, следуя берлинскому изданию* (Moskva: печатано при Императорском университете на коште книгосодержателя Христиана Людвиг Вевера, 1764). 2^e édition: *Краткое понятие о всех науках, для употребления юношеству. - 2-е издание, исправлено и умножено прибавлением главы о музыке с нотами* (Moskva: на кошт книгосодержателя Христиана Лудвига Вевера, печатано при Императорском Московском университете, 1774. - 3^e édition: Moskva: типография Компании типографической, 1788). Il y avait encore une édition de cet ouvrage publiée à Saint-Petersbourg: [Jean Henri Samuel Formey], *Abrégé de toutes les sciences à l'usage des enfans de six ans jusqu'à douze. Сокращение всех наук для детей от шести до двенадцати лет* ([С.-Петербург: типография Сухопутного кадетского корпуса, 1769]).

¹³⁸ Б. Ф. Арндт (Christian Gottlieb von Arndt), *Трехязычная книга в пользу российского и иностранного юношества, обучающагося российскому, немецкому и французскому языкам. Lesebuch in drey Sprachen; zum Unterrichts der Jugend im Russischen, Deutschen und Französischen. Le Livre en trois langues, pour faciliter à la jeunesse l'intelligence des langues russe, allemande et française. Нанечатано под смотрением издателей Вестника* (С.-Петербург: типография Вейтбрехта и Шнора, 1779. 2^e édition, Рига: у книгопродавца И. Гарткноха, 1786).

¹³⁹ Pierre Fromageot, *Cours d'études des jeunes demoiselles* (Paris: Vincent (t. 1-2), Vincent, Prault fils et Lacombe (t. 3-8), 1772-1775).

¹⁴⁰ "Список находящихся в Санктпетербурге учителям разных наук и языков [...]" 4, 14, 27, 28 v.

¹⁴¹ *Ibid.*, 14.

dialogues français et russes divisés en 130 leçons de Jean Philippe Weguelin) contiennent des recueils de "façons de parler" qui préfigurent la méthode communicative de nos jours.

3. Les modèles didactiques français commencent à évincer leurs concurrents allemands par l'adaptation aux besoins de l'enseignement du français en Russie des *Principes généraux et raisonnés de la grammaire française* de Pierre Restaut, dédiés au duc de Chartres. Cette adaptation est menée par Pierre de Laval, Louis Boujot, Jacques René Gautier et toute une armée de précepteurs français qui ont émigré en Russie sous Elisabeth Péetrovna et Catherine II.

4. Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, les enseignants travaillant en Russie (par exemple, Karjavine et Weguelin) rédigent déjà des ouvrages originaux, "de leur propre cru," rivalisant avec leurs modèles français et allemands et s'adressant aux larges couches de la société cultivée russe.

5. L'influence de la grammaire philosophique française ne se fait sentir dans l'enseignement du français en Russie qu'à partir des années 1790. Elle est sensible surtout dans la *Nouvelle grammaire française* d'Ivan Sotz (1790), traducteur et maître de français à l'école de l'Université de Moscou, et dans les *Nouveaux dialogues français et russes divisés en 99 thèmes sur les neuf parties du discours* de Jean Frédéric Fabian (1799), traducteur et maître de la classe syntaxique allemande à l'Université de Moscou. Auparavant, les emprunts de Restaut à la grammaire philosophique étaient éliminés des adaptations de sa grammaire en Russie.

6. Les modèles littéraires utilisés dans l'enseignement du français suivent dès le début ceux de Versailles. Ce sont avant tout les *Fables* de La Fontaine, dédiées au Grand Dauphin, fils de Louis XIV (le premier recueil de 1668 contenant les six premiers livres des éditions modernes), à Madame de Montespan, maîtresse du Roi-Soleil (le deuxième recueil de 1678 contenant les livres VII à XI) et au duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XIV (le dernier recueil de 1694). Il s'agit ensuite du *Discours sur l'histoire universelle* de Bossuet, dédié au Grand Dauphin Louis de France, et des *Aventures de Télémaque* écrites par Fénelon pour le duc de Bourgogne. Comme on le voit, c'est l'"éducation des princes" qui sert de modèle d'abord pour l'éducation de la noblesse et puis pour toutes les classes de la société cultivée.

7. Les grands centres éducatifs publics qui assurent à la fois l'enseignement du français et la diffusion des manuels de français en Russie au XVIII^e siècle comprennent, dans l'ordre chronologique, l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg, le Corps des cadets nobles de terre à Saint-Pétersbourg, l'Université de Moscou et le Corps des cadets de la Marine à Saint-Pétersbourg.

8. Outre les manuels de français publiés par les imprimeries de ces grands centres éducatifs publics, on voit apparaître dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle des manuels publiés par d'autres imprimeries (y compris des imprimeries privées) et destinés à un large public cultivé.